



Montpellier

2020

La lettre de « Sursaut »

Juin 2015, n°26



Tag montpelliérain sur le bord du Verdanson

Notre ville, notre département, notre région, notre pays, l'Europe ...

Notre Ville - Montpellier 2020 s'est créée, il y déjà 4 ans, pour constituer une force de réflexion, de propositions et de débats sur le présent et l'avenir de notre territoire métropolitain à l'initiative d'un groupe de citoyens partageant ensemble des valeurs démocratiques et républicaines. La réforme territoriale les a amenés, depuis, à se concentrer sur l'avenir de notre Métropole naissante. Plusieurs textes de propositions concrètes ont été élaborés par ses membres. Nous en proposons deux parmi les quatorze dans ce numéro ayant trait à deux aspects particuliers, la santé et l'industrialisation dans Montpellier Méditerranée Métropole. Les autres ont consultables sur notre site. Vos réactions sont bien sûr les bienvenues à notre adresse : montpellier.asso.2020@gmail.com.

Notre Département – Un nouveau conseil départemental vient de se mettre en place. Nous ne pouvons que regretter que sa première décision ait été d'accorder une augmentation de 8% des indemnités de ses élus. Dans le contexte d'extrême difficulté économique pour beaucoup d'habitants de notre département, de restriction budgétaire des moyens des Départements pesant lourdement sur le financement des actions de solidarité notamment et face à la perte croissante de confiance des citoyens vis-à-vis du politique, il y avait certainement d'autres « signes » à envoyer.

Notre Région – La Région en construction est au centre de nos activités actuelles. Elle sera l'objet de notre troisième rencontre de Gallargues qui se tiendra le samedi 6 juin en collaboration avec nos amis nîmois de TPNA. Nous vous y attendons nombreux. Elle sera l'objet également de la journée « inter nouvelle Région » le 3 juillet à Narbonne.

Notre pays – Notre ambition est plus large que nos seules frontières locales. Dans la journée de Narbonne le vendredi 3 juillet nous comptons inviter d'autres « Think tank » nationaux à participer à nos travaux. La réforme territoriale interroge les liens entre l'Etat et le pays.

L'Europe – L'Europe constitue désormais notre nouvel horizon politique avec ses bonheurs et ses malheurs. Après Bernard GUETTA, c'est à Jean MATOUK que nous avons demandé d'animer une soirée « Controverses » sur notre communauté européenne. La crise grecque, les élections anglaises, les durs événements qui se passent en Ukraine, autant de sujets qui requièrent notre attention vigilante et notre mobilisation.

Soirée Controverses avec Jean MATOUK

Après Bernard GUETTA le 27 février, c'est au tour de Jean MATOUK d'avoir été convié le 27 mai à nous parler de l'Europe dans le très bel espace qui vient de s'ouvrir rue Levat, à Montpellier, *La Gazette Café*. Pourquoi deux soirées consacrées à ce même objet ? D'une part parce que l'Europe reste et doit rester une de nos préoccupations premières comme nous l'avons souligné dans notre éditorial. D'autre part parce que Jean MATOUK vient de lui consacrer un livre, très complémentaire de celui de Bernard GUETTA, « **Continuons l'Europe ! Mais avec qui ?** » aux éditions du Publieur.



« Continuons l'Europe »

Il faut « continuer l'Europe » parce que chacun perçoit bien que sa construction ne mobilise plus les citoyens de son espace de la même manière qu'elle avait animée ses créateurs. Les dernières élections permettraient même d'avancer le terme de « désintérêt » croissant. Si l'on additionne les abstentions aux votes « europhobes », on peut légitimement estimer que plus de la moitié des européens y sont, sinon hostiles, au moins indifférents ou sceptiques.

Jean MATOUK rappelle avec raison que le premier motif de la création de l'Europe a été la recherche de la Paix entre les nations. Le second renvoyait à un rêve de création d'espace européen, rêve dont nous retrouvons les traces bien avant la seconde guerre mondiale. Rappelons-nous les mots prononcés par Victor HUGO au Congrès de la Paix de 1849 : « *un jour viendra où la France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans*

perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne ».

La construction de l'Europe avait également un intérêt économique : la reconstruction de l'après-guerre a permis la reconstruction et le développement de pays ravagés par les 6 années de conflits.

Pour beaucoup de générations qui n'ont pas connu ces années noires, la paix est désormais acquise et la prospérité économique atteinte. L'Europe ne leur apparaît plus donc que dans ses inconvénients et ses limites à travers l'image d'institutions plus préoccupées à légiférer sur la taille des concombres que sur de grandes questions mettant en jeu l'avenir. On oublie vite qu'il y a peu la guerre ravageait à nos frontières, la Bosnie et que ce qui se passe en Ukraine peut contenir de graves ingrédients de conflits graves. On oublie également que si l'Europe s'occupe davantage des concombres, c'est que les Etats qui la constituent ne veulent pas lui céder un pouce de leur autorité nationale. On oublie encore que si l'économie européenne a été si florissante, c'était précisément à cause de la situation créée par la guerre nécessitant des investissements et permettant une relance économique sans précédent. Cet « âge d'or » est arrivé à sa saturation depuis 1974. On oublie enfin que si nos nations ont pu traverser la dernière crise économique mondiale sans dégâts irréversibles, au moins pour le moment, c'est grâce à l'Europe.

L'Europe est nécessaire aujourd'hui, nous a encore rappelé Jean MATOUK, « *parce que le monde a changé* ». Chacun voit bien que les problèmes de la crise financière qui n'a pas encore fini de nous secouer, du réchauffement climatique, des dynamiques migratoires, de la régulation du commerce international avec l'apparition « *d'Etats Continent* » (Chine, Russie, Inde, Amérique du Nord) nécessitent un large espace politique et économique européen.



Victor HUGO au Congrès de la Paix de 1849 (gravure de l'époque)

« Avec qui ? ... »

La Communauté Européenne est passée de 6 membres en 1958 à 28 aujourd'hui et probablement 32 demain. Beaucoup d'analystes voient dans cet élargissement « forcé » une volonté de la Grande Bretagne de transformer le territoire européen en un vaste marché et empêcher en même temps sa constitution politique. N'oublions pas que les anglais y sont entrés « à reculons » et que, depuis 1760, ils se sont farouchement opposés à toute union entre les états du Continent.

La chute du mur de Berlin et la disparition de l'URSS ont ouvert, par ailleurs, un nouveau marché vers les anciens « pays de l'Est », et ont précipité l'élargissement de la communauté européenne. La constitution d'une union politique véritable s'est ainsi avérée de plus en plus improbable, le nombre toujours croissant de nations rendant les décisions par vote impossibles à réaliser. « *Champions du monde de la diplomatie* » les anglais ont réussi la prouesse d'occuper des secteurs clefs d'une Europe qu'ils ne souhaitent pas, comme ceux des Frontières et de la Défense. Ils sont même en passe d'obtenir la rédaction d'un texte stipulant que l'euro n'est pas « *la monnaie de l'Europe* » mais « *une des monnaies de l'Europe* ». La réélection des conservateurs doit, enfin, amener David CAMERON à un referendum demandant aux anglais s'ils comptent rester dans l'Europe ou la quitter.

Alors « *est-ce qu'il faut attendre les anglais ?* ».

La communauté européenne pourrait vivre sans les anglais : leur départ entrainerait cependant une nécessité pour les pays les plus riches, France et Allemagne principalement, d'augmenter leur participation financière.

Les anglais pourraient vivre sans l'Europe, même si cette décision les coupant du marché européen risquerait de peser très lourdement sur leur économie.

Il est donc probable que l'on assistera à des concessions amenant à une ouverture plus large de la communauté et, par là, au renforcement de la dimension économique de Marché au détriment de l'espace politique.

Il reste cependant une solution si l'on veut sortir de cette impuissance de l'Europe : elle est celle de se constituer en espace politique et social grâce à la « *clause de coopération renforcée* ». Cette clause permet à des pays qui avancent plus vite que les autres dans certains domaines de s'unir pour réaliser leurs ambitions. Ces ambitions peuvent (et devraient) être une convergence budgétaire plus forte, une harmonisation fiscale, la construction d'une Défense commune et l'acceptation d'un prélèvement national plus fort pour doter l'institution européenne d'un budget digne de ce nom. C'est sans

doute, pour Jean MATOUK, ce qu'il convient de plaider actuellement. C'est la voie vers laquelle semblent se diriger la France et l'Allemagne.

Des propositions pour Montpellier Méditerranée Métropole

Montpellier : pôle de santé et d'humanisme Bernard SERROU

Montpellier : un « pôle mondial de la santé »

Montpellier possède une image reconnue de grand pôle historique humaniste et médical, à travers la figure d'une université de renommée internationale dès le XIIème siècle et de l'un de ses plus célèbres élèves, l'écrivain François Rabelais.

Malheureusement cette image se conjugue essentiellement au passé et occulte la richesse actuelle de ses praticiens et de ses chercheurs.

Cette richesse devrait pourtant pouvoir permettre à son « pôle santé » de connaître le même rayonnement mondial que celui qu'a su acquérir il y a 25 ans son pôle agronomique sous l'impulsion, notamment, de Louis Mallasis.

Montpellier doit donc savoir afficher cette ambition pour obtenir la reconnaissance de son savoir faire.

Sa double identité médicale et humaniste doit, par exemple, lui permettre de représenter une référence incontournable dans l'enjeu éthique actuel de la médecine qui doit savoir allier le développement scientifique et technique et le respect de son objet premier c'est-à-dire l'humain.

Cet affichage du savoir faire médical de Montpellier, s'il veut se dégager du seul fait de son héritage passé, doit démontrer l'exigence de ses acteurs. Leur savoir faire doit être celui du mérite et d'une évaluation constante et non pas celui d'un simple héritage confortable acquis. Il doit s'appuyer sur l'excellence de sa formation et de son articulation avec la recherche.



La nouvelle faculté de médecine – france3-regions.francetvinfo.fr

Des structures regroupées et en lien

La reconnaissance internationale du « pôle montpelliérain » passe par la visibilité de ce qui s'y déroule et par sa capacité d'allier le soin et la recherche. Ce préalable suppose, d'abord, un regroupement de ses structures dans un même lieu pour permettre un lien dynamique et fécond entre elles ainsi qu'une visibilité directe.

Montpellier a la chance de posséder des structures déjà regroupées ou en cours de regroupement sur le site de Lapeyronie. Il faut soutenir tous les projets qui vont dans ce sens.

Dans le contexte de notre ambition, l'émiettement est un facteur nuisible à sa réalisation. Nous avons pu constater au fil des années comment l'ouverture du Centre Anticancéreux a certes apporté du positif grâce à sa dimension d'un regroupement à taille plus humaine mais, en même temps, sa situation excentrée a isolé ses praticiens. On doit imaginer un grand regroupement des structures sur un même site qui sache préserver la dimension humaine et singulière de ses organes. Ce regroupement permet alors les rencontres et les échanges tout en préservant l'espace et la spécificité de chacune des équipes disciplinaires qui le compose.

Quatre grands axes

Le développement du Pôle de santé doit s'appuyer sur quatre grands axes.

1 – La formation

Montpellier a la possibilité de devenir leader de la formation médicale grâce à l'ouverture de sa nouvelle et superbe faculté de médecine. Cette ouverture lui permettra d'être équipée des derniers outils informatiques, technologiques et autres, ce qui en fera un lieu d'enseignement unique en France.

Cette image « de pointe » doit permettre à Montpellier de devenir un centre d'attraction international.

L'excellence de la formation nécessite un modèle permettant de l'actualiser de façon permanente et, notamment, par celle de ses enseignants.

Elle ne peut s'appuyer également que sur des équipes acceptant d'être soumises régulièrement à des évaluations sur leurs compétences et s'engageant à un travail régulier de publications. Ceci constitue la base pour une reconnaissance internationale : « *soit on est les premiers, soit on n'est pas* » aimait répéter le Professeur Mathé.

Ces exigences, même si elles ne sont pas imposées au niveau national, peuvent tout à fait être décidées au niveau local.

Ainsi il apparaît indispensable de former les futurs médecins aux techniques informatiques et à celles de

télétransmission, sans oublier la dimension humaine de la relation de soin.

Il faut citer dans ce sens l'initiative prise il y a 2 ans par le Professeur Ychou, du CHU de Montpellier, de signer une convention avec l'Ecole Nationale d'Art Dramatique de la ville pour aider les médecins en formation à l'annonce d'informations difficiles aux patients et aux familles dans les services de cancérologie. Il a eu cette idée suite à la rencontre avec une rencontre avec le comédien et metteur en scène franco-canadien, Serge Ouaknine.

2 – La prévention et le dépistage

La Région va attirer de plus en plus de population : celle-ci sera composée de beaucoup de personnes âgées.

Chacun sait que les risques de développement de pathologies graves s'accroissent avec le vieillissement, notamment en ce qui concerne les quatre principaux cancers, ceux du sein, de la prostate, des poumons et du système digestif.

Nous sommes en mesure actuellement de les maîtriser et de permettre ainsi une meilleure vie pour chacun et un allègement des dépenses de santé. Cette maîtrise passe par des politiques de prévention et de dépistage.

La prévention nécessite l'information des patients et la formation à quelques règles de vie simples qui doivent toujours savoir préserver la notion de plaisir : on ne peut convaincre par soumission austère.

Le dépistage, de son côté, passe par des actes médicaux qui deviennent de moins en moins désagréables et invasifs.

3 – Les soins

Montpellier doit avoir la capacité de sortir de « grands services » pour en faire la vitrine et la référence en matière d'excellence.

Actuellement nous pouvons en distinguer quelques-uns : la cancérologie, la gériatrie, les maladies du métabolisme et l'endocrinologie, la neurochirurgie, la génétique et la cardiologie.

Il est urgent que l'on arrive à une décision avec les autorités politiques territoriales permettant à Montpellier de s'équiper en proton thérapie. L'enjeu est capital et nécessite une entente entre les professionnels et les politiques.

Un pôle de gériatrie se met en place actuellement (entre Lattes et Castelnaud) avec un partenariat public/privé et la constitution d'un Conseil scientifique dans une dynamique de complémentarité et non de concurrence : c'est une mise en place à suivre.

La continuité d'une garantie d'excellence des soins doit s'appuyer sur la création de tels Conseils scientifiques spécifiques à chaque discipline : leur composition sera à

la fois locale et nationale, voire européenne, avec la garantie de personnalité(s) extérieure(s).

4 – La recherche

Le pôle de biomédecine doit s'appuyer sur la recherche fondamentale et appliquée.

Montpellier possède déjà deux équipements majeurs, situés qui plus est dans l'aire de Lapeyronie, l'Institut de génétique moléculaire et l'Institut de génétique humaine. De même, des travaux importants se font en tété chirurgie.

Ce développement de la recherche ne peut se faire sans que les collectivités locales y participent et le renforcent. Il doit, en même temps, s'appuyer sur la richesse des entreprises de notre nouvelle métropole.

Actuellement la mise en place du « Bio pôle » lyonnais est une modèle intéressant à suivre si nous voulons acquérir une place majeure dans la santé.

Prospectives, complémentarités et propositions

Les partenariats

La réalisation d'une telle ambition nécessite un partenariat entre le public et le privé permettant, comme nous l'avons déjà dit, de sortir de concurrences stériles et coûteuses au profit de complémentarités voire de mutualisations de moyens.

Les ARS

Les Agences Régionales de Santé sont l'équivalent des Préfets de Région. Malheureusement elles ne sont actuellement que les courroies de transmission et garantes d'exécution des directives nationales. Elles doivent permettre un échange qui ne soit plus seulement vertical et descendant. Elles doivent permettre de s'appuyer sur les spécificités et les richesses des territoires régionaux et organiser une circulation transversale entre les acteurs.

Une proposition : la Cité du corps humain



Vue aérienne du Jardin des Plantes – medecine.edu.umontpellier.fr

Un projet de « Cité du corps humain » avait été imaginé par la municipalité précédente. Il a été abandonné pour raison économique mais également à cause de l'incapacité de collaboration entre tous les partenaires intéressés.

Il est évident, pourtant, qu'un tel lieu donnerait une visibilité et une attraction supplémentaires à l'ambition de ce « pôle santé ». On pourrait tout à fait imaginer la création d'un tel espace autour de l'ancienne faculté de médecine désormais vacante. Cet espace permettrait de réunir géographiquement, autour du centre historique de la ville, représenté par le place de sa cathédrale et de l'entrée de son université, des lieux aussi prestigieux que le Jardin des Plantes, le musée de l'anatomie (qui vient d'être enrichi d'une nouvelle collection) auxquels viendrait s'adjoindre une partie scientifique ludique, pédagogique et interactive, basée sur les nouveaux moyens d'imagerie et d'informatique à l'exemple des parcs de la Villette, du Futuroscope de Poitiers ou de la cité de l'espace de Toulouse.

Et la grande région ?

Ces propositions sont montpelliéraines.

Elles n'ignorent pas ses voisins de Nîmes, Toulouse et Perpignan.

Il serait important que ces partenaires puissent faire un même inventaire de leurs moyens existants et de leurs projets afin que nous puissions élaborer ensemble un plan d'ambition pour notre nouvelle grande région et avoir une synergie commune.

La collaboration entre nos deux anciennes régions n'est pas naturelle dans le domaine de la santé et de la recherche, une grande partie de la collaboration se faisant davantage actuellement avec Marseille et Lyon plutôt que Toulouse. Il convient donc de se créer une nouvelle culture et une volonté commune dans l'action et la concrétisation de nos projets.

Là encore, nous devons jouer de la complémentarité de nos atouts et non dans une concurrence et des revendications de clochers qui ne pourraient que nuire à tous aussi bien en termes d'efficacité que d'économie. La question de l'équipement en proton thérapie, par exemple, ne peut se décider que dans un accord dans la dimension de notre nouvel espace régional.

Il serait intéressant de consacrer un débat sur ces propositions lors d'une soirée « Controverses » sur Montpellier à l'automne.

Les enjeux d'une industrialisation au sein du bassin montpelliérain : le défi de la robotique ! Stéphanie DELAUNAY



Euromov à Montpellier – www.franceregion.fr

La métropole montpelliéraine doit faire face à un taux de chômage record, allié à une baisse du nombre d'étudiants en sciences dites dures. Par ailleurs, la fusion des régions Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées va positionner la ville de Toulouse comme capitale régionale. Montpellier devra alors trouver le moyen d'exister.

Une des solutions pour donner des emplois à la fois peu qualifiés (ouvriers) et hautement qualifiés (ingénieurs) est l'implantation d'industries. En effet, les deux autres grands secteurs d'activité de l'agriculture et des services ne proposent pas un panel aussi large de catégories socioprofessionnelles de recrutement. Une industrie permet ainsi de faire travailler dans un même bassin d'emploi des personnes de toutes les tranches de la population. Une industrie représente aussi une opportunité pour de nombreux sous-traitants ou services annexes (restauration, équipements sportifs, etc....).

Pourquoi la robotique ?

Parce qu'aucune région française ne s'est véritablement positionnée encore sur ce champ industriel : Toulouse est positionnée sur l'aéronautique, Nice sur l'informatique, Grenoble sur l'électronique par exemple. Des études ont été réalisées sur le domaine de la robotique au vu de sa notoriété grandissante, mais une place reste à prendre comme « robotic valley » à la française.

Définition

Le robot est défini comme : « un appareil automatique, capable de manipuler des objets ou d'exécuter des opérations selon un programme fixe ou modifiable, voire par apprentissage » (Larousse).

La robotique est l'ensemble des sciences et des technologies qui sont concernées par le développement et la mise au point de robots. Cet ensemble a comme base quatre disciplines scientifiques qui sont l'électronique, la mécanique, l'informatique et l'automatique.¹

La robotique véritable enjeu sociétal et économique

La robotique est l'enjeu industriel de demain. Certains indiquent qu'il fera perdre des emplois, mais il en créera tout autant voire plus.

La robotique de service est un secteur qui connaît actuellement un grand essor. Les prévisions économiques sont unanimes : ce secteur est appelé à « exploser » dans les prochaines années. Pour 2020, le marché de la robotique de service devrait atteindre 100 milliards de dollars ; en France, le syndicat national des entreprises de robotique de service, Syrobo – qui maintenant s'est rapproché du syndicat des entreprises de robotique industrielle", estime qu'il atteindra 500 millions de dollars. En effet, rendu possible par la maîtrise grandissante de systèmes complexes et associé à une diminution importante des coûts de composants électroniques, le secteur de la robotique de service s'intègre de plus en plus à nos vies quotidiennes.²

La robotique peut se développer dans des domaines aussi variés que le spatial, l'agriculture, la santé, la domotique, l'éducation, les loisirs ou encore le domaine militaire.

La robotique en France

Un plan a été lancé en 2013 par le gouvernement : « France Robots Initiative ».³

Dans ce rapport, il est constaté que : « si la France manque d'acteurs dominants de dimension mondiale tels ABB, FANUC Robotics, KUKA, ou Motoman, elle dispose cependant d'acteurs performants en matière de robotique industrielle (par exemple concepteur et fabricant de robots Stäubli) et peut compter sur des intégrateurs et des équipementiers de haut niveau comme CIMLEC Industries, Actenium ou Clemessy, sur des ETI de pointe positionnées sur des marchés très spécialisées telles RECIF Technologies (robots de manipulation de wafers silicium), BA-Systems (chariots logistiques) ou ECA Robotics (drones de surface, drones

1 <http://www.mp-i.fr/wp-content/uploads/2012/11/Rapport-robotique-de-service-synth%C3%A8se.pdf>

2 <http://www.mp-i.fr/wp-content/uploads/2012/11/Rapport-robotique-de-service-synth%C3%A8se.pdf>

3

http://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/secteurs-professionnels/industrie/robotique/france-robots-initiatives.pdf

sous-marines, robots terrestres, ...), tandis qu'EADS, Thalès ou EDF ont lancé des programmes de recherche importants. La France peut aussi compter sur des acteurs académiques de très haut niveau reconnus internationalement³ (Mines, SUPELEC, CEA, INRIA...) ainsi que sur quelques dizaines de *start up* technologiques dont les plus avancées suscitent l'admiration de leurs pairs à l'étranger : Aldébaran, Gostai, Induct, RB3D ou Robosoft... La France est enfin forte de pôles de compétitivité mondiaux ou à vocation mondiale travaillant sur la robotique, notamment *Images et Réseaux* en Bretagne, *Minalogic et Imaginov* en Rhône-Alpes, *Cap Digital* à Paris, *ViaMeca* en Auvergne et *Aerospace Valley* en Aquitaine...

La France se fixe pour objectif de compter parmi les cinq nations leader de la robotique dans le monde d'ici à l'horizon 2020 particulièrement en matière de robotique de service à usage personnel et professionnel, de développer une offre française mondiale en matière de robotique et de machines intelligentes et d'accroître ses parts dans un marché en forte croissance dans les années à venir. »

Cette initiative a été poursuivie par la création d'un fonds d'investissement public-privé doté de 80 millions d'euros : Robosolution capital.⁴ Un article de presse cite même la France comme « La Californie de l'Europe pour la robotique de services ».



La robotique en Languedoc Roussillon et autour de Montpellier

Ce rapport ne cite pas le Languedoc-Roussillon comme région cible pour la robotique. Cependant, depuis la publication de ce rapport, la région de Montpellier a eu des grandes réussites dans le domaine de la robotique. On peut citer notamment l'implantation du centre spatial

<http://www.leparisien.fr/high-tech/robotique-de-services-la-france-est-la-californie-de-l-europe-05-03-2014-3645831.php#xtref=https%3A%2F%2Fwww.google.fr%2F>

universitaire⁵, qui reçoit l'entreprise ayant créé Robusta, le nano satellite lancé dans l'espace en 2012.⁶

Les entreprises de robotique sont relativement éparpillées sur le territoire national. La richesse est cependant dans le fait que tous les pans de la robotique sont représentés en France : spatiale, aéronautique, de services,

A Montpellier :

MEDTECH : le Président Directeur Général nommé dans Discovery Series comme « le quatrième entrepreneur le plus révolutionnaire du monde ». ⁷ En 2007, il met au point Rosa, un robot capable d'assister un chirurgien lors d'une intervention sur le cerveau.

Robotique spatiale : entreprises dans Centre spatial universitaire : SYSTHEA, TRAD, INTESPACE

L'enjeu paraît à la fois de taille mais tout à fait à la portée de la métropole montpelliéraine. Les entreprises déjà implantées sont des fleurons dans leur domaine, avec des dirigeants qui ont fait le choix volontaire d'une implantation dans la région et qui souhaitent développer et valoriser Montpellier. Le choix d'un focus sur le domaine spatial peut également être prometteur.

Suggestions pour Montpellier 2020 :

Proposer d'accueillir les assises 2016 de la robotique ou un forum de EU Robotics⁸

créer un annuaire des entreprises de robotique du LR ou de la métropole montpelliéraine.

Insérer dans les projets urbanistiques de demain un pôle robotique

Proposer la création d'une agence française de la robotique basée à Montpellier.

Proposition que Montpellier 2020 peut faire :

Créer un conseil stratégique régional de la robotique, avec des commissions selon les filières de robotique (spatiale, aéronautique, de services, etc....) de manière à coordonner l'implantation industrielle.

⁵ <http://www.midilibre.fr/2014/12/17/le-centre-spatial-universitaire-place-sur-orbite-a-montpellier,1099470.php>

⁶ <http://www.fondation-va.fr/image-produit/imagesEditeur/file/plaquette%20csu%204%20pages%20.pdf>

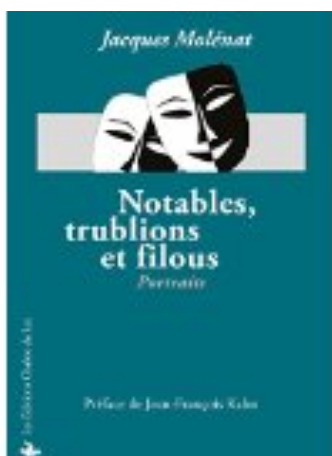
⁷ <http://www.lefigaro.fr/entrepreneur/2012/10/24/09007-20121024ARTFIG00624-un-patron-francais-classe-derriere-jobs-et-zuckerberg.php>

⁸ <http://www.eu-robotics.net/>

⁹ Voir forum 2015 :

<http://workshops.acin.tuwien.ac.at/erf2015//registration.html>

Note de lectures



« Notables, trublions et filous », Jacques MOLENAT aux éditions Chabot du Lez

Jacques MOLENAT est une figure montpelliéraine, une référence journalistique, qui a su depuis des décennies nous faire profiter de l'intelligence de sa plume et de la finesse toujours teintée d'humour de ses analyses dans de multiples articles de journaux aussi bien nationaux que locaux. En 2004 il nous avait déjà gratifiés de son « *Marigot des pouvoirs* » sous-titré « réseaux, notables et francs-maçons en Languedoc Roussillon ». Il récidive aujourd'hui avec ses « portraits » de « notables, trublions et filous ». Au fil des 300 pages de son ouvrage, nous trouvons ainsi 54 portraits aux titres soigneusement choisis : Damien ALARY "Le pacifique", Christian BOURQUIN "Le bagarreur", Georges FRECHE "L'Impérator", Hélène MANDROUX "L'humiliée", Robert MENARD "Le fracassant", Louis NICOLLIN "le dinosaure", Philippe SAUREL "Le félin" ou encore André VEZINHET "L'affranchi". On peut partager ou non les qualificatifs ou les lignes des portraits, une chose est sûre c'est que le collaborateur de Midi Libre et de la Gazette y poursuit son travail de mémorialiste saint simonien et de romancier des « comédies humaines » de nos acteurs locaux avec beaucoup de talent pour notre plus grand bonheur.

Les informations de Montpellier 2020 :

Le 6 juin nous nous réunirons pour le troisième volet de notre travail sur la réforme territoriale « **GALLARGUES 3** » de 9h à 13 h à la salle du Peuple de Gallargues le Montueux.

La réunion est ouverte à tous : renseignements et inscriptions auprès de Jean Christophe GREGOIRE, jean-christophe.gregoire0365@orange.fr, ou Jean Luc WOLF, jlwolf@orange.fr.

Dans le cadre de ses soirées Controverses, Montpellier 2020 organise **le jeudi 9 juin à 20 h**, en collaboration avec le cinéma UTOPIA, la projection du film de **Christian ROUAUD : « Tous au LARZAC »**. La projection du film sera suivie d'un échange avec le réalisateur Christian ROUAUD.

(Cinéma UTOPIA, 5 avenue du Docteur PEZET, Montpellier, tram ligne 1 station Saint Eloi)



Le 3 juillet : « premières rencontres de NARBONNE » en partenariat entre la Compagnie Riquet de Toulouse, Montpellier 2020 et TPNA et avec l'aide de l'agglomération de Narbonne. Il y sera question de la réforme régionale et de la place et fonction des Think tank.

Rappel :

Cette « Lettre » doit être l'affaire de tous ... N'hésitez pas à transmettre vos courriers et articles à Joseph MORNET : mentor.jch@numericable.fr.

Les documents de « MONTPELLIER 2020 » sont consultables sur son site « www.montpellier-2020.fr »

Pour soutenir l'action de « Montpellier 2020 »,
adhérez en envoyant ce bulletin d'adhésion !

BULLETIN D'ADHESION

Monsieur, Madame ou raison sociale :

Profession ou statut social :

Habitant

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Mail :

s'acquitte de la somme de :

25 €

est membre de l'Association MONTPELLIER 2020 au titre
de l'année 20_____

Payable par chèque à l'ordre de « **association Montpellier
2020** »

Adresser à : Eric PEREZ, 29 rue Clément Mirabel, 34660
COURNONTERRAL

Fait à :

le :

Signature :